

Communiqué des salariés permanents et intermittents du site de production de France Télévisions de Bordeaux

Lettre à la direction de France Télévisions

Delphine Ernotte avait souhaité un « *game of thrones* » à la française : en l'espèce, nous aurons un feuilleton diffusé sur France 2 à 17h dès septembre 2018. Pour ce faire, on crée de toutes pièces un « cinécitta » montpelliérain et on décide de déménager les locaux menuiseries et accessoires des sites filière de production régionaux. On projette aussi de dépouiller les sites de la filière de leurs postes vacants et de leurs personnels en faisant appel aux candidats maison volontaires pour cet exode sans précédent : ce feuilleton nécessite de travailler à coût constant, il faut trouver des ressources internes en priorité. Première salve et premières inquiétudes !

On décide ensuite de réduire le nombre de fictions annuel des 4 sites filière qui en fabriquent, passant ainsi de 32 fictions à 24 (forcément, on comprend bien que sans personnels –tous partis à Montpellier– pour les fabriquer, il va falloir réduire la voilure). Deuxième salve !

Comme si cela ne suffisait pas, on apprend qu'un arbitrage est rendu sans discussion préalable avec les syndicats signataires du protocole de mai 2017 et sans aucune justification rationnelle. Une répartition totalement déséquilibrée du « reste à vivre » qui se traduit par 8 fictions à Lille et Marseille, 4 à Lyon et Bordeaux ! Nous avons été bien naïfs d'imaginer qu'au moins un effort d'équité serait fait entre les 4 sites fiction. Cette décision est incompréhensible au moment même où Bordeaux est devenue une ville beaucoup plus attractive avec des possibilités de tournages à 2h de Paris.

Le hic pour la direction, c'est que finalement peu de personnels de la filière ont paru intéressés par le feuilleton. A Bordeaux, seuls 2 salariés se sont portés volontaires, tous les autres ayant préféré continuer à travailler sur la fabrication de téléfilms. Donc pas d'engouement massif et des personnels qui se demandent déjà ce qu'ils vont bien pouvoir faire l'année prochaine.

Même questionnement pour les salariés de la post-production audio de Toulouse qui travaillent sur les sons de nos fictions et dont l'auditorium est en cours de renouvellement, ainsi que pour les intermittents du spectacle de Nouvelle-Aquitaine dont nous sommes les premiers employeurs régionaux. Le savoir-faire des personnels de la fiction à Bordeaux est d'ailleurs très largement reconnu par les producteurs et les réalisateurs. 6 fictions à Bordeaux et Toulouse en 2018 permettraient a minima de remplir le planning en tournage et en post-production et éviter le sous-emploi des personnels permanents, moyennant quelques mobilités de mission.

Si l'Etat s'est honteusement désengagé du COM signé en 2016, la direction est pour sa part signataire d'un protocole d'accord stipulant le maintien des sites de production en régions. Qu'en est-il ? La direction va-t-elle respecter ses engagements ? Et avec quel niveau et quelle nature d'activité ?

Des économies sont possibles, les salariés ont quelques idées à ce sujet afin de pouvoir continuer à fabriquer des programmes de qualité malgré des conditions de travail de plus en plus drastiques.

Nous ne laisserons pas faire cet immense gâchis humain et de compétences,
Nous ne voulons pas être les victimes du feuilleton Vendargues,
Nous voulons du travail pas du sous-emploi,
Nous voulons le respect de nos métiers et pouvoir les exercer pleinement en région,
Nous voulons des scénarios ambitieux et de qualité pour le service public !
Nous voulons le pacte de priorité aux moyens internes de production,
Nous voulons une direction qui nous soutienne et non l'inverse !
Nous voulons le retour aux trente-deux fictions !
Nous voulons une vision d'entreprise cohérente et de long terme,
Nous voulons l'équité des fictions entre les quatre sites de production !

Les personnels permanents et intermittents du site de la filière de Bordeaux :

Johanna Turpeau, Mickaël Lavignac, Hugues Orduna, Frederic Maillard, Caroline Oscari, Virginie Hoche, Patrice Dodin, Yann Le Mapihan, Christophe Castell, Yves Leroy-Davesne, André Villenave, Philippe Laurent, Didier Colin, Laurent Rabouille, Alain Gautherin, Guillaume By, Jean-Marie Langlois, Benoît Ardurat, Hélène Cazemajou, Dominique Ribeiro, Angèle Latreille-His, Fabrice Hazera, David Dekens, Bertrand Delorme, Daniel Pagnoux, Nicolas Fejoz, Le Rouzic Charles Emmanuel, Jacques Courtois, Jérôme Meynardie, Stéphanie Roumiquière, Catherine D'Ovidio, Antonio Fernandez, Fany Lapeyre-Mesnier, Mathieu Cathelineau, Sandrine Cayron, Caroline Guinle, Alexandre Lasserre, Jean-Marc Dussardier, Olivier Bertrand, Chekib Essafi, Valérie Cancalon, Michel Bruneau, Xavier Franchomme, Régis Ramadour, Vincent Bouhore, Eric Robert, Florent Lapeyre, Aurelie Coulon, Tiphaine Starosciak, Qwitterie Bienvenu, Babeth Cayron, Julien Compagnon, Muriel Bonassis-Ancelin, Christel Jason, Christine Paquier, Stéphane Condat, Audrey Bordessoulles, Céline Caster, Fabien Gachon

Bordeaux, le 9 octobre 2017